DLP 28-8-80368795

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43-09.27.46

ABONNEMENT ANNUEL
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant P. JOURNET - N° du papier de presse 529 AD.

BULLETIN N° 26 - 27 Août 1980 — Abonnement annuel : 60 F.

GRANDE CULTURE

PUCERONS SUR MAIS :

Depuis le 20 août des infestations sérieuses de pucerons intéressent la "zone pyrale" du département de l'Aube et le Sud de la Marne.

Il s'agit de l'espèce Rhopalosiphum padi.

Ces pullulations, variables suivant les variétés, sont surtout importantes au niveau de cultures ayant reçu un traitement dirigé contre la pyrale, par voie liquide, dans la période du 20 au 25 juillet, avec des spécialités non homologuées pour cet usage.

Les colonies les plus importantes sont installées sur les panicules mâles. Le feuillage, quoique sérieusement maculé par le miellat et la fumagine, est généralement indemne de fortes attaques. Dans les cas les plus graves les deux feuilles supérieures sont cependant colonisées.

Dans le passé des pullulations de pucerons ont été fréquentes sur maïs. Celle que nous avons connu l'an dernier a occasionné des pertes de rendement qui, sans être vraiment très importantes, ont été tout de même sensibles. Mais elle affectait des cultures souffrant de la sècheresse et dont la fécondation était en cours.

Les conditions actuelles : maïs bien alimentés en eau, fécondation terminée depuis 15-20 jours, doivent inciter les exploitants à ne réaliser de traitements que dans les cultures très infestées et où les colonies progressent sur les feuilles supérieures.

Il ne faut pas oublier que les pucerons peuvent regresser très rapidement sous l'action des champignons entomophtorales (demandant pour leur développement chaleur et humidité). En 1979, fin juillet, en quatre jours ces auxiliaires ont totalement annihilé les colonies.

En raison de la présence de miellat, seuls les insecticides homologués contre les pucerons des épis des céréales sont éventuellement utilisables. Parmi ceux-ci l'on pourra utiliser le Pirimor G - 400 g/ha -, peu dangereux pour la faune auxiliaire. Ajouter un mouillant.

Rhopalosiphum padi est le principal vecteur susceptible de transmettre la jaunisse parasitaire sur les jeunes escourgeons. En fonction des fluctuations imprévisibles des populations de pucerons au cours des six prochaines semaines il ne peut être fait de pronostics à ce sujet et les éventuels traitements ne sont pas susceptibles de modifier cet état de choses.

OIDIUM DE LA BETTERAVE :

Le temps sec et venteux de la semaine passée a été favorable à l'évolution de cette maladie. Actuellement un traitement se justifie dans les cultures non encore protégées, à arracher après les 5-10 octobre et présentant des foyers bien caractérisés.
Intervenir avec un soufre mouillable (Microthiol spécial-Thiovit) à 8 kgs/ha.

CERCOSPORIOSE - RAMULARIA :

La cercosporiose est toujours rare. En présence de Ramularia profiter d'un éventuel traitement oïdium pour ajouter à la bouillie 2 kgs/ha d'une spécialité à base de manèbe ou de mancozèbe.

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE :

Sur cultures de variétés féculières, à maintenir en végétation au-delà du 10 septembre, il est recommandé de réaliser une dernière protection.

Le Chef de la Circonscription,

J. DELATTRE.

P 326

Directeur-Gérant J. THIAULT, sucesseur de P. JOURNET.